

## LA BOURSE

Coture d'hier	Bourse
L'or	713 —
L'arg.	745 —
Francs	270 —
Lires	151 —
Drachmes	93 —
Leis.	19 3/4
Mark	2 —
Levas	21 50

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...	5.
Province.....	6.
Etranger frs....	60

# LE BOSPHERE

Qu'on dise, qu'on blâme, qu'on condamne, qu'on emprisonne, qu'on laisse pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 893

MERCREDI

4

OCTOBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME "BOSPHERE" PERA

Téléphone Péra 2089.

## LA CONFÉRENCE S'EST RÉUNIE HIER A MOUDANIA

LA GRÈCE Y A ENVOYÉ UN DÉLÉGUÉ

La situation se précisera définitivement aujourd'hui

### La situation en Orient

et la conférence de Moudania

L'Orient News écrit :

L'Europe possède enfin une base réelle sur laquelle elle peut fonder des espoirs pour une prompte solution de la question orientale. Cette base est la réunion de la conférence de Moudania. Les généraux alliés Harington, Charpy et Mombelli, représentant respectivement l'Angleterre, la France et l'Italie sont partis pour Moudania, où ils seront reçus par Ismet pacha, commandant l'armée du front et qui va représenter la grande assemblée nationale d'Angora.

Deux points essentiels y seront discutés :  
1° On espère qu'une entente pourra être conclue entre les deux parties, afin qu'aucune opération militaire ne soit entreprise ni par les Alliés, ni par les nationalistes ni par les Hellènes.

2° Au cas où la Thrace orientale serait évacuée par l'armée hellène, les Alliés occuperont cette contrée, jusqu'à la fin des négociations de paix, au cours desquelles elle sera remise à l'administration civile et à la gendarmerie turques. C'est sur ces deux points essentiels que portera la discussion et si les Alliés et la grande assemblée nationale tombent d'accord, l'Europe pourra alors espérer qu'une paix définitive et durable sera rétablie dans le Proche-Orient.

Il a été décidé que les correspondants de journaux n'iraient pas à Moudania. En conséquence on ne pourra être renseigné sur les négociations que par les communiqués officiels des Alliés. Aussitôt rentrés à Constantinople, les délégués communiqueront les résultats à la presse.

Vu ce qui précède, le public ne doit prendre en considération que les comptes rendus officiels, seuls authentiques.

Ainsi que nous l'avons relevé à maintes reprises dans ces colonnes, il ne faut pas faire des rumeurs mises en circulation et dont on doit se méfier beaucoup.

Il ne faut ajouter foi aux nouvelles importantes que si elles sont transmises officiellement.

Nous pouvons citer ici à titre d'exemple l'information donnée par les radios anglais des 30 septembre et 1er octobre, d'après laquelle le général Harington aurait transmis des instructions, au nom du ministère de la guerre, au commandement anglais de Tchakanak, pour inviter catégoriquement les nationalistes à se retirer de la zone neutre, dans un délai court et déterminé. Etant donné que la conférence de Moudania s'est réunie hier, il est facile d'en conclure que cette information était erronée.

La situation reste inchangée dans la région de Tchakanak. La cavalerie turque, qui se trouvait préalablement à proximité du village de Kara-Bigha, s'est retirée et a évacué la zone neutre. D'autre part, on a signalé des forces d'infanterie turques dans les villages de Bergaz et Kissik-Keny, dont le premier est situé au nord-est de Tchakanak, et l'autre au sud de Kéféz (à six lieues de la ville de Tchakanak.)

La situation en Thrace subit plusieurs changements. Mais il est à remarquer que le moral de l'armée hellène s'est grandement amélioré, à la suite de la révolution d'Athènes. D'autre part, les histo-

res concernant les atrocités commises par les Hellènes contre les musulmans, s'accroissent malheureusement de plus en plus. On a signalé un incident dans la zone neutre de Tchataldja. Il paraît que les bandes turques ont franchi cette zone, et tué dix soldats hellènes. Des renforts grecs, arrivés plus tard auraient repoussé les assaillants.

La situation est normale sur le front d'Ismit et à Constantinople. Il n'y a rien qui mérite d'être signalé. Un bataillon d'infanterie de marine anglaise est arrivé avant-hier en notre ville.

Londres, 2. T.H.R. — Bien que jusqu'ici les contingents kémalistes ne se soient pas encore retirés de la zone de Tchakanak, on s'attend à ce qu'ils se retireront à une certaine distance afin de laisser une bande de terrain entre eux et les Anglais.

La conférence à Moudania se tiendra sur la base de la note des Alliés envoyée de Paris à Moustafa Kémal pacha, mais s'occupera également de la situation militaire dans la zone de Tchakanak.

Le général Maurice, correspondant du Daily News pour le Proche-Orient, mande, qu'en vue de régler la situation dans la zone de Tchakanak, le général Harington a demandé à Moustafa Kémal pacha de nommer un officier supérieur turc pour se rencontrer avec le général Marden, afin de tracer une ligne de séparation entre les forces turques et anglaises en présence. Cette proposition a été faite comme une mesure d'urgence et sans préjudice de la question de la zone neutre telle qu'elle a été délimitée par les Alliés.

Le général Maurice qui est un militaire de grande expérience considère la position des Anglais à Tchakanak comme inexpugnable.

On pense à Londres que la situation générale dans le Proche-Orient restera probablement stationnaire jusqu'à la réunion de Moudania. Les espérances ne fera disparaître la tension actuelle. Ceci ne dépend que de la latitude qu'observeront les Turcs.

### L'optimisme à Londres

Londres, 2. T.H.R. — On se montre aujourd'hui plus optimiste et on envisage les événements d'Orient avec l'espoir d'un arrangement amiable en raison de la prochaine conférence de Moudania.

Commentant l'amélioration de la situation dans le Proche-Orient le Temps écrit : La France, qui n'a pas cessé de poursuivre la solution de la crise orientale dans un véritable esprit de paix, se réjouit franchement des perspectives meilleures qui se dessinent en Orient et que son action diplomatique put faire naître.

### Après la réponse d'Angora

Londres, 2. T.H.R. — Le télégramme de Moustafa Kémal pacha informant M. Poincaré que la Turquie répondra dans quelques jours à la note des Alliés du 23 septembre, est parvenue dimanche au Quai d'Orsay.

Une dépêche annonce qu'après la réunion avec M. Franklin-Bouillon, le commandant turc a donné des ordres pour la cessation des opérations militaires se développant vers les Dardanelles.

Une dépêche de Moustafa Kémal pacha indique la nécessité de mettre un terme immédiat à l'occupation hellénique en Thrace.

Le Petit Parisien note avec satisfaction que les kémalistes ont répondu favorablement à la demande pleine de sincérité des Alliés, et que la France, en particulier, a retiré ses troupes de Tchakanak.

Maintenant les Anglais et les Turcs n'étant plus en contact, le danger d'un incident local est pour le moment écarté.

(Sous presse)

Jusque très tard cette nuit, et jusqu'au moment de mettre sous presse, aucun communiqué ne nous a été transmis concernant les négociations de Moudania.

On sait qu'il a été interdit aux journalistes, tant locaux que de la presse étrangère, de se rendre à Moudania.

Un communiqué officiel donnant les résultats précis de la conférence paraîtrait ce matin au retour des généraux alliés.

L'impression que nous avons recueillie hier soir dans les cercles compétents était optimiste. Nous nous sommes laissés dire que la présence du délégué grec, le général Mazarakis, est d'un excellent augure et laisse supposer que l'on va, enfin, aboutir.

### Moustafa Kémal pacha acclamé à Angora

Angora, 2. — Moustafa Kémal pacha est arrivé aujourd'hui à 12 h. 45, en compagnie de la délégation qui avait été le saluer à la station de Bidjir.

À la gare d'Angora était massée une foule compacte. Les membres du cabinet demeurés à Angora étaient là, de même que les députés, des délégations diverses, des journalistes, etc.

Toute la population était massée dans les rues : femmes, enfants, élèves des écoles, (y compris ceux des écoles chrétiennes).

Le généralissime s'est rendu à pied de la gare à l'Assemblée Nationale, entouré des membres du cabinet et des députés, et s'en retournant avec eux.

Après un court repos au palais législatif, il a assisté à un défilé de la garnison, avant de rentrer dans sa résidence de Tchakanak-Kaya.

Sur ce parcours également les voies étaient noires de monde. Le maréchal fut acclamé fraternellement.

### LES MATINALES

Attendre est un plaisir exquis.

... Tout le monde déteste attendre. Regardez les gens qui stagnent dans une antichambre, ils ont des figures désolées. Je ne parle pas de ceux qui sont dans le salon du dentiste, il est trop naturel que la gâche ne fleurisse pas sur leur visage. Mais ceux qui vont voir un ministre, un consul ou le patron qui les embauchera, tous ceux-là pensent que « l'attente est cruelle » et ne peuvent pas déguiser leur pensée.

Pourtant, j'aime attendre. Je ne sais fichtre pas pourquoi, mais j'aime attendre. Sans doute est-ce l'occasion si rare d'être paresseux sans avoir à me le reprocher, qui me plaît. On peut-être m'est-il agréable de regarder sur les figures de mes compagnons d'attente les ravages de l'impatience. On bien encore ma timidité naturelle, redoutant la tête-à-tête avec la personnalité que je viens voir, se réjouit-elle que le moment fatal soit retardé.

Je ne sais — mais quand je n'attends pas, quand on m'introduit immédiatement dans le bureau du monsieur important, je suis furieux et vexé. J'ai envie de m'en aller en disant : — Je repasserai quand vous aurez plus de monde...

VIDI II

## Les événements en Grèce

### Un message du roi Georges II

Le roi Georges va adresser un message au peuple grec et indirectement à l'opinion publique européenne expliquant le dernier mouvement en Grèce, sa nature et ses aspirations. (Bosphore)

### Le colonel Plastiras

Athènes, 3 octobre. C'est le colonel Plastiras, l'un des chefs du mouvement d'Athènes, qui accompagne le général Mazarakis à Moudania. (Bosphore).

Les généraux Mazarakis et Sariyannis à Moudania

Une dépêche d'Athènes annonce que les généraux Alex. Mazarakis et Sariyannis sont partis de Rodosto, allant à Moudania où ils représenteront la Grèce à la conférence des généraux alliés.

M. Zaimis décline la présidence du conseil

Athènes, 2 octobre. M. Zaimis, n'étant pas encore complètement rétabli de l'opération qu'il vient de subir à tégérophie qu'il lui est impossible d'assumer la présidence du nouveau gouvernement. On croit que M. Politis accepterait le portefeuille des affaires étrangères. (Bosphore)

### M. Vénizelos et lord Curzon

Un télégramme de Londres annonce que M. Vénizelos a eu une longue entrevue avec lord Curzon mais qu'il s'est refusé à toute déclaration au sujet des questions ayant fait l'objet de cet entretien.

### Le colonel Plastiras est parti pour le front de Thrace

Le colonel Plastiras, un des chefs du comité révolutionnaire, a quitté Athènes, se rendant au front de Thrace.

### M. Vénizelos se retire irrévocablement de la vie politique

Londres, 2. T.H.R. — Le gouvernement grec a reçu un télégramme de M. Vénizelos l'informant qu'il veut bien plier la cause hellénique à l'étranger, mais il spécifie que sa décision de se retirer de la vie politique active est irrévocable.

### Le roi Georges II reçoit le comité révolutionnaire

Athènes, 2. T.H.R. — Le roi Georges II de Grèce reçoit le comité révolutionnaire. Le colonel Goussas félicite le roi pour son avènement au Trône.

### Déclarations de M. Romano

Paris, 2. T.H.R. — Le Petit Parisien publie que M. Romano, le nouveau ministre de Grèce à Paris, déclare que la Révolution fut un mouvement de régénération nationale du peuple grec condamnant les fautes commises depuis deux ans, et voulant collaborer étroitement avec l'Entente. M. Romano espère que les alliés n'abandonneront pas la Grèce, car il s'agit de sauver l'Hellénisme et la civilisation.

### La question de la Thrace

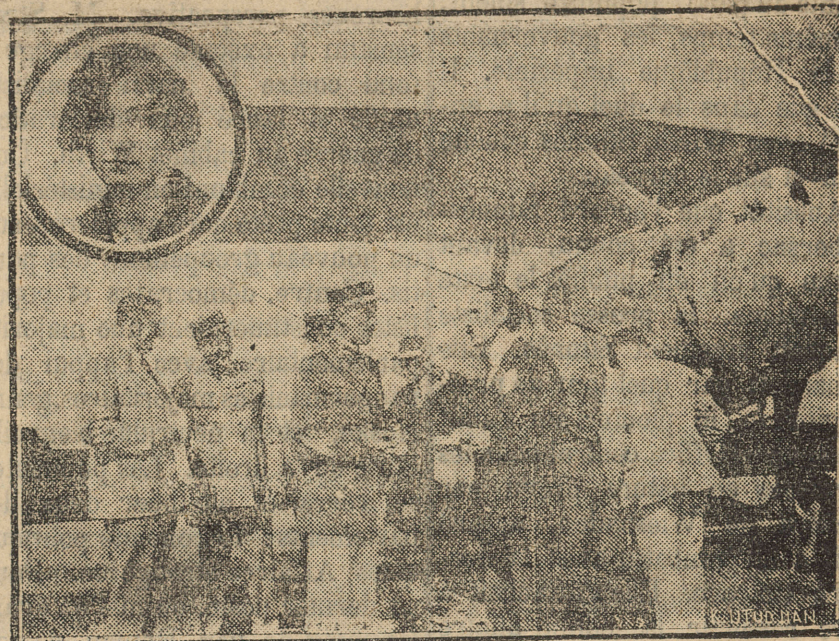
Un ministre bulgare sur la frontière. A la suite d'une décision ministérielle, M. Yaneff ministre de la Justice et par intérim des affaires étrangères s'est rendu à la frontière de la Thrace dans le but de surveiller sur place, l'application d'une juste neutralité. Il entrera en contact avec tous les fonctionnaires bulgares et s'efforcera de prévenir tout incident.

### Démenti

Nous apprenons de source autorisée que l'entrefilet paru dans le Striboul d'hier soir relativement à une prétendue réunion des Hauts-Commissaires alliés à laquelle auraient assisté M. Franklin-Bouillon et Hamid bey, est dénué de fondement.

## LA NAVIGATION AÉRIENNE FRANÇAISE

Impressions d'une passagère



L'arrivée de l'avion commercial français à San-Stéfano

Dans le médaillon : Mme Henry MOISAN dont nous publions les impressions. Dans le groupe : A gauche M. J. Bétard, directeur de la Sté Franco-Roumaine. Au centre M. le capitaine de Bragallanges s'entretenant avec notre envoyé spécial à San-Stéfano M. Hildebert de Zara.

Mme HENRY MOISAN, la courageuse française qui arriva dimanche à San-Stéfano, comme passagère à bord du premier avion de service de la Cie Franco-Roumaine, a bien voulu, à l'intention du Bosphore, nous communiquer ses impressions de voyage. Nous les publions volontiers, et nos lectrices les liront sans doute avec intérêt.

Aérodrome de San-Stéfano, le 22 octobre 1922

« J'ai reçu hier le baptême de l'air avec l'inauguration de la ligne BUCAREST-CONSTANTINOPLE, dernier tronçon du service FRANCO-CONSTANTINOPLE. « Autant j'appréhendais le départ, autant à l'arrivée j'étais enthousiasmée de mon voyage. »

« À mon idée l'aviation est le mode de transport rêvé. »

« Les cahotements et les bousculades si désagréables dans les trains généralement trop chargés, et d'une lenteur ! ! ! le tangage et le roulis si peu favorables à une foule de gens, et rendant le voyage par voie maritime très fatigant à la majorité des personnes empruntant ce mode de locomotion, tout cela vous est épargné par l'avion. »

« Je dirai même que le voyage par voie aérienne vous accorde tous les avantages : pour tous, le confort ; pour les rêveurs, les panoramas féériques, vu que l'on jouit à la fois de très divers paysages embrassant une circonférence terrestre très étendue, très variée, enfin pour les voyageurs pressés, le moyen de traverser la plus longue distance dans le plus court laps de temps et sans fatigue. »

« Si parfois (cela arrive très rarement) vous ressentez « un petit coup de tabac », comme disent les aviateurs, ne vous effrayez pas, vous n'aurez que plus d'aviation qui, outre les avantages pratiques qu'elle vous procure, vous offre aussi certaines petites émotions qui n'ont rien de désagréable. »

« Je suis prête à voler de nouveau, dès que l'occasion se présentera. Je la désire très proche, car, aujourd'hui le départ me m'inquiète plus et je voudrais pouvoir m'offrir encore ce joli voyage. »

« De là-haut c'est un spectacle unique qui s'offre à vos yeux, et celui qui n'a pas volé, n'a rien vu. Faites-en l'expérience. »

## NOS DÉPÊCHES

### Athènes et le patriarcat œcuménique

Athènes, 2 oct. Le ministre de l'Instruction et des cultes, M. Siotis a reçu aujourd'hui le métropolite d'Athènes à qui il a fait part de la nécessité d'une collaboration avec le patriarcat œcuménique, ajoutant que le gouvernement avait déjà rétabli ses relations avec la grande Eglise.

Le conseil des ministres, sur la proposition de M. Siotis, a approuvé l'affectation d'un crédit de 1.200.000 drachmes en faveur du patriarcat œcuménique, à valoir sur l'allocation qui lui est due depuis un an et demi. 200.000 drachmes seront mises à la disposition de l'œuvre de secours pour les orphelins et le reste pour les besoins immédiats du patriarcat en vue d'éviter la mise en vente des trésors ecclésiastiques. (Bosphore)

### France, Roumanie et Yougoslavie

Paris, 2. T.H.R. — A l'occasion de la détermination de la frontière roumano-yougoslave, dans le Banat, les deux pays n'ayant pas pu tomber d'accord sur le tracé, ont prié M. Poincaré de désigner un arbitre français qui déciderait de ce litige et de tous les autres désaccords éventuels existants à l'occasion de cette délimitation.

Deux notes conçues en des termes presque identiques et signées par le ministre de Roumanie et par le ministre de Yougoslavie à Paris, ont été remises au Quai d'Orsay.

### L'état-major grec

Athènes, 2 oct. Le général Pallis a été nommé chef de l'état-major général en remplacement de Doumanis. (Bosphore)

### Italie et Autriche

Rome, 2. T.H.R. — Le conseil des ministres a accepté le projet de la S. D. N. sur un supplant autrichien.

### En Géorgie

Paris, 2. T. P. R. — Le délégué géorgien reçoit de nouveau un télégramme sur l'insurrection en Géorgie. Les détachements anti-bolchévistes se sont retranchés dans les défilés de Khvesneti. La première colonne russe fut attaquée et anéantie. De nouveaux régiments russes ont été envoyés. Dans toute la Géorgie règne une grande surexcitation.

### Démenti bulgare

Sofia, 2. — On dément la mobilisation secrète de plusieurs jeunes classes ainsi que la concentration de forces bulgares à la frontière yougoslave. T.H.R.

### En Allemagne

Berlin, 2. — Le parti socialiste majoritaire unifié discute la question du prix du blé réquisitionné. M. Schmidt, ministre de l'alimentation, expose le point de vue du gouvernement prévoyant une augmentation limitée.

Le parti décida de repousser toute augmentation. T.H.R.

Leipzig, 2. — Le procès des assassins de Rathenau commencera aujourd'hui à la Cour suprême. T.H.R.



## LA POLITIQUE DE STINNÉS

Si, en France, chez les adversaires de l'accord Stinnés-Lubersac, la controverse s'inspire plutôt de considérations de politique extérieure, la polémique en Allemagne se guide encore plus par des raisons de politique intérieure. C'est une bataille de partis, la lutte pour le pouvoir. Sans doute, il s'agit pour la grande industrie qui, après avoir tant bénéficié de la baisse du mark, commence à souffrir de cette dépréciation, de maintenir sa production au même niveau. Mais pour que ses plans puissent se réaliser, il importe que ses « duos » qui sont les dirigeants du parti populiste soient, en même temps, les gouvernants de la République impériale. Il faut que dans le duel qu'il a engagé avec Wirth, Stinnés couche celui-ci sur le carreau.

Aussitôt que l'accord Stinnés-Lubersac a été connu, devant même qu'on en publiât le texte authentique, la presse socialiste attaquait vivement Stinnés. Elle demandait par quel tour de prestidigitation le ploutocrate s'était substitué à l'Office central pour les livraisons en nature prévu par l'accord de Wiesbaden, accord qu'il avait combattu avec la dernière violence. Elle s'attachait à faire ressortir la bonne affaire que concluait Hugo Stinnés grâce à la commission de 60 p. qu'il avait en soin de se réserver sur le montant des livraisons à effectuer. Celles-ci portant sur treize milliards prévus, soit quatorze cent cinquante milliards de marks papier, c'était pour lui, un bénéfice net de 87 milliards de marks papier. Quoique le papier d'empire ne vaille pas grand chose et qu'il s'avilisse de jour en jour, la somme n'est pas à dédaigner, même pour un haut baron de la finance.

Une question s'était posée immédiatement. Dans ses négociations, Stinnés avait-il eu l'assentiment préalable du gouvernement et l'accord qu'il avait conclu avait-il des chances de réunir au Reichstag une majorité en faveur de la ratification ? La déclaration que le camarade Hermann Müller, un des porte-parole de la social-démocratie, a faite au congrès socialiste majoritaire d'Augsbourg montre, au contraire, que le cabinet d'Empire était hostile à la combinaison. « L'accord Stinnés-Lubersac, a-t-il dit, a été conclu contre notre volonté parce que nous étions toujours opposés à un remaniement de la convention de Wiesbaden. » Walter Rathenau qui l'avait négociée n'avait-il pas ensuite rassuré ses compatriotes, inquiets d'avoir à fournir deux milliards de marchandises par année, en leur prouvant que ce qu'il avait signé ne s'exécuterait jamais ?

Tel n'était pas l'avis de Stinnés qui, selon son *alter ego*, Stresemann, chef ostensible du parti populiste, était l'adversaire de la convention de Wiesbaden parce qu'elle donnait à la France un droit d'option, pouvant être exercé ou non suivant la situation économique de l'Allemagne. Mais comme on n'est jamais trahi que par les siens — et il serait difficile de l'être par d'autres, — M. Stresemann nous a révélé la pensée de derrière la tête de Stinnés. Déjà, au lendemain de la signature de la convention du 4 septembre, la *Deutsche Tages Zeitung* montrait un bout d'oreille, en soutenant que l'Allemagne étant hors d'état de supporter des charges simultanées aussi lourdes que les paiements en espèces et les prestations en nature, l'accord Stinnés-Lubersac ne porterait ses fruits que si l'Entente renonçait aux paiements en espèces. « Cela nous

permettrait, ajoutait ce bon apôtre de journal, de nous consacrer entièrement à la reconstruction des régions dévastées du nord de la France. » M. Stresemann va plus loin. Il envisage les conséquences politiques de l'accord, car « il délivrera peut-être l'Allemagne des menaces de sanctions », celles-ci étant incompatibles avec la convention. Par contre, « ses résultats seraient compromettants si les Sociétés industrielles allemandes signaient une quantité de conventions ne nous assurant pas de résultats politiques analogues. »

En terminant son exposé destiné à concilier à Stinnés les sympathies de tous les Allemands à qui on fait entrevoir cette bienheureuse perspective, M. Stresemann a exécuté une charge à fond contre le parti socialiste unifié et lancé une déclaration de guerre au cabinet Wirth. Une nouvelle combinaison ministérielle est toute prête qui s'appuierait sur un nouveau groupement des partis. Centre, démocrates et populistes constitueraient une majorité parlementaire avec l'appui des pangermanistes majoritaires, genre Noske, et la neutralité bienveillante de la droite. Les populistes se verraient attribuer deux départements : l'Economie politique et les Affaires étrangères. Pour ce dernier poste, on met en avant les noms de von Romer, de von Rosenberg et de von Romberg. Le premier est actuellement ministre à Copenhague. Le second a un passé diplomatique des mieux remplis. Avant 1914, bien qu'officiellement il n'occupât qu'un poste de second rang, en qualité de « conseiller supplémentaire permanent » à la section politique de l'Office des affaires étrangères, il a joué un rôle du premier ordre. Il a été une des chevilles ouvrières de la Wilhelmstrasse. C'est à lui qu'a été confiée la rédaction de la plupart des pièces diplomatiques importantes. Quant au baron de Romberg, il a, pendant la guerre, joué d'une triste célérité. Ambassadeur à Berne, il y avait organisé un système d'espionnage perfectionné, rivalisant avec celui que le prince de Ratibor dirigeait à Madrid, qui a causé le plus grand mal aux Alliés. Si un pareil homme devenait ministre des affaires étrangères, ce serait un défi par trop insolent à l'Entente.

A. de La Jonquière.

## La grève maritime en France

Paris, 2. T.H.R. — Une enquête auprès des compagnies maritimes montre que la situation s'améliore sensiblement ; plusieurs petits ports apparemment hier.

Une haute personnalité déclare avoir nettement l'impression qu'un revirement favorable des marins se produirait cette semaine, car les gens de mer aiment leur métier et ne s'engagent dans ce mouvement que sur la pression syndicale. Ils commencent à se rendre compte que la situation actuelle favorise surtout les intérêts des armateurs étrangers. Ils savent aussi qu'ils gagnent quatre fois plus qu'en 1915 et qu'ils voyagent dans des conditions autrement satisfaisantes relativement au logement et à la nourriture.

M. Rio a l'intention de visiter les principaux ports, de se mettre en contact direct avec les gens de mer, de faire appel à leur patriotisme et leur démontrer que les dernières mesures ne les lésent aucunement.

## En quelques lignes...

— Galib Kémali bey, ministre de Turquie à Stockholm, est rentré hier à Constantinople.

— Mustafa Kémali pacha n'aurait pas répondu au télégramme de félicitations que le grand-vizir Tewfik pacha lui avait adressé. — (Joghovourti Tzain)

— Paris, 2. T. H. R. — M. Marcel Herand partira de l'Amérique pour se rendre au Congrès des anciens combattants pour remettre à la municipalité de la Nouvelle Orléans une médaille en or frappée par la ville de Paris à son intention.

## M. Viviani répond au Chancelier Wirth sur les responsabilités allemandes en 1914

Paris, 2. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie : M. Viviani répondant aux déclarations du Chancelier Wirth essayant de décharger l'Allemagne des responsabilités dans la déclaration de guerre, rappelle le Livre Blanc allemand de 1914 qui dissimula la plupart des documents et rappelle aussi le message qu'il expédia de Pétersbourg le 30 juillet 1914.

M. Viviani déclare que les mauvais textes produits ne prouvent rien concernant les actes et les démarches des gouvernements belligérants. Les résultats de ces démarches seuls sont importants. Le Chancelier Wirth oublie, dit M. Viviani, que si la France fut résolue à remplir les obligations de ses alliances, elle ne négligea aucun effort pour solutionner le conflit dans l'action médiatrice de l'Angleterre et de l'Italie.

M. Viviani relève à nouveau que le Livre Blanc allemand supprima totalement les dépêches de l'ambassadeur Schoen attestant la politique pacifique de la France.

M. Viviani constate que le Chancelier Wirth oublie qu'avant même de connaître la mobilisation russe, l'Allemagne proclama le péril de guerre. Il rappelle également les principaux actes de la Russie attestant également son désir de solutionner pacifiquement le conflit. L'ambassadeur d'Allemagne à Paris télégraphia le 29 juillet que le meilleur moyen, selon le président du conseil, serait de procéder à une action médiatrice la plus prompt, sous n'importe quelle forme, car, dit la dépêche, M. Viviani ne veut pas renoncer à l'espoir du maintien de la paix que l'on désire en France sincèrement. Une autre dépêche de M. Schoen, en date du 1er août 1914, dit que M. Viviani ne pouvait pas renoncer à l'espoir de sauvegarder la paix.

M. Viviani conclut en disant : M. Wirth oublie que le Kaiser accepta la guerre et demanda l'exécution de la Serbie, malgré la réponse satisfaisante à l'ultimatum de l'Autriche.

## La résurrection de Moscou

Moscou, septembre.

Au lieu de la misère morne et désespérée que l'on s'attendait à trouver, c'est une impression de vie intense qui jaillit de Moscou tout entier. Chacun s'est remis au travail et multiplie même ses occupations avec une ardeur qui explique la rapidité d'une restauration qui paraissait devoir exiger des années. Chacun veut profiter de cette période de transformation pour se faire une place au soleil, chacun veut pouvoir goûter à toutes ces choses dont il fut si longtemps privé, chacun enfin se sent renaître et prend confiance dans l'avenir. Ainsi foisonnent des énergies nouvelles et se redressent celles que semblaient avoir brisées pour longtemps la misère, la terreur et l'habitude de la paresse ou de l'inaction.

Certes, il ne faut pas juger l'état de reconstruction de la Russie entière d'après celui de Moscou, mais selon ce que rapportent les voyageurs revenant des provinces, et dont il conviendrait d'ailleurs de vérifier les dires, la vie renaît partout avec plus ou moins d'intensité et plus ou moins rapidement. Quoi qu'il en soit, la restauration de Moscou est un fait important qui témoigne de la vitalité prodigieuse de la Russie. Ses épreuves récentes avaient déjà montré que sa résistance aux privations et aux souffrances dépassait toutes les prévisions, mais il a suffi de desserrer l'étreinte sous laquelle elle étouffait pour qu'elle déjoue à nouveau les calculs les plus savants qu'on s'efforçait d'établir sur les modalités de son retour à la vie et les moyens de le faciliter.

Il convient d'ailleurs de ne pas oublier que si Moscou est devenu, au cours de ces dernières semaines, le centre vers lequel s'effluent toutes les forces créatrices dont l'effet se fait sentir jusqu'aux confins les plus reculés de l'empire, il ne faut que reprendre ainsi un rôle économique historique qui l'avait déjà conduit à avoir au moment de la guerre un mouvement d'entrées et de sorties de marchandises s'élevant au huitième du mouvement commercial de la Russie entière.

Certes, cette façade brillante voilée de peine bien des déficiences, des entraves et des tares ; mais pour juger la portée de celle-ci et pour pouvoir envisager l'avenir, il ne convient plus de les étudier de l'étranger, la loupe à la main, en escomptant l'honneur de leur victoire sur les efforts de reconstruction viendrait, en plongeant la Russie dans une nouvelle crise, donner satisfaction à des haines ou à des sympathies personnelles dont n'a cure aujourd'hui une Russie nouvelle forgée par huit années d'épreuves. Cette Russie nouvelle n'aspire qu'à travailler en paix, quel que soit le régime, pourvu qu'il réponde à ce vœu dont la réalisation est devenue la condition essentielle de la conservation du pouvoir. Défiances, entraves et tares qu'elles proviennent du régime, des conditions mêmes de la renaissance actuelle ou de fautes individuelles, dicteront donc les mesures nécessaires pour y remédier, quelles que soient les personnalités au pouvoir, et c'est d'ailleurs là toute l'explication de la nouvelle orientation des dirigeants actuels, malgré tous les discours et toutes les tentatives de justification ou de disqualification des doctrines de tous genres. — H.R.

## ECHOS ET NOUVELLES

## Au Palais

Ahmed Riza bey, sénateur et le grand-vizir Tewfik pacha ont été reçus hier en audience par S. M. I. le Sultan.

## Chez le grand-vizir

Tewfik pacha a reçu hier en audience Mgr Marmaggi, délégué de S. S. le Pape en Orient.

## Ministère des finances

Le ministère des finances s'occupe d'assurer le paiement de tous les appointements. On espère qu'il y réussira dans le courant de cette semaine.

## La santé de Pierre Loti

Paris, 2. T.H.R. — Le *Petit-Parisien* apprend que la santé de Pierre Loti s'est légèrement améliorée. Le célèbre écrivain sort presque tous les jours pour faire une promenade en voiture.

## La censure des télégrammes

Le général Harington a ordonné que tous les télégrammes, adressés de Constantinople, soient écrits d'une façon claire. Ces télégrammes seront censurés par les autorités militaires anglaises. Pour accorder une facilité aux correspondants des journaux, un censeur militaire se trouvera tous les jours, de 9 heures jusqu'à minuit, dans le local de la Compagnie de télégraphes Eastern à Pera.

## Le Dr Nansen à Constantinople

Nous apprenons que le Dr Nansen, délégué de la Norvège à la Société des Nations viendrait sous peu en notre ville. On attribue une grande importance au voyage de M. Nansen qui dans un récent discours prononcé à la S. D. N. demandait l'admission de la Turquie au sein de cette Ligue.

Le Dr Nansen connu d'abord par ses voyages d'exploration aux Pôles, a eu depuis son entrée à la Ligue, en qualité de délégué norvégien, une importante situation politique. On se rappelle qu'il avait été chargé notamment d'une enquête sur les émigrés de Constantinople.

## A Scutari

Samih bey, mettersarif de Scutari, a rendu visite hier au ministre de l'Intérieur et l'a mis au courant de la situation dans le faubourg. Les craintes de la population se seraient complètement dissipées. La population chrétienne sur les conseils qui lui furent donnés décida de ne procéder à aucun déplacement.

## Les réfugiés de Smyrne

Le métropole de Cyzique, de retour de Thrace, a déclaré qu'il se trouve à Marmara 12.500 réfugiés ; à Rodosto, 28.000 ; à Epivates, 3.500 ; à Silivri, 6.000 ; à Gallierata 500 ; et 200 à 300 aux environs de Silivri.

Le comité central de secours du patriarcat oecuménique reçoit un télégramme de la communauté grecque de Bucarest annonçant qu'il a été affecté un bateau pour apporter de la farine, des haricots, etc., aux réfugiés.

Le métropole de l'Europe centrale, Mgr Germainos, annonce un don de 5.000 liv. st. et un autre de 3.800 de la communauté de Dresde.

D'autre part, on mande de Londres que 15 vapeurs ont été chargés d'aller embarquer les réfugiés se trouvant à Smyrne.

## DÉPARTS

Par le s/s *Palacky* du Lloyd Triestino desservant la ligne de luxe Constantinople-Trieste sont partis.

M. D. Constantinidis, Mme Marie Dounia, M. D. Dandandopoulos, M. P. Chrysostomos, Mme J. Griffith, Mme Aïche Saimie Ismet bey, Moureddine F-ront bey, M. D. Stokias, et Mme, M. Isaac Avram et Mme, M. I. Sakessian, M. P. Martinianos, M. Nicolas Canadan et famille, M. Arthur W. Baker et Mlle, M. S. estannidis, M. Eugénie Ruzzonetti, M. Jean Narogian, M. Fadil Kiber et Mme, M. S. Dalsissian, M. Alberto Morice, M. V. Kessosian et Mme, M. Perakaris et Mme, M. B. M. Ghekos et Mme, M. Moïse Moïssidis, M. T. Torenian, M. M. Kafaroff, M. Nold Ananiadis, M. Sozo Santino, M. Jean Assogio, M. Constantin Zambis et Mme, M. Miltiadis Stravoulis, M. A. Csltopoulos, Mme Marie Stanoou, Mme Alice Partero, M. Marco Saul, Mme Yvonne Pégard, M. le Dr Yavonovich, M. Nicolas Lemdjogion, M. Sava Sidropoulos, M. Freda E. Huntton, Mme Marta Vrggiti, M. E. Veratti, M. M. Adrian Vander Zee, M. Michel Franc, M. l'amiral Jess Iptis, M. D. Sotiradis, M. Coactanis Kaptis, M. Nicolas Tounba, M. Constantia Zani, M. P. Arghirooulos, M. Edoardo M. Mme D. Missilian, Mme Anna Zapradou, Mme Anastasie Zapidou, Mme Fanny Miridis, M. Haim H. Hassid, M. Arun Mesianian et fils, M. A. Strambouli et fils, M. Arin Aronian, Mme Nita Tafta et famille, M. Harri Herzfeld, M. G. Honnik, M. Belek djan A. Mme Araxi Belekjdian etc. etc.

## Réduction du tarif

des chemins de fer d'Anatolie. Le tarif des chemins de fer en Anatolie a été modifié comme suit :

D'Ismidt à Ada-Pazar : Ire classe 33 pts. et 30 paras. IIme classe 25 piastres IIIme classe 15 piastres et 10 Tands que d'Ismidt à Yaremida : Ire classe 15 piastres IIme classe 9 piastres. IIIme classe 6 piastres.

## LA VIE COCASSE

Je suis saturée, submergée de politique ; je ne sais où me réfugier pour fuir ces obsédants propos... Le monde m'horripile ; chacun fait son petit prophète et y va de son pronostic, plus ou moins vraisemblable...

Je cherche un dérivatif à ce fatras de racontars ; il faut à tout prix me distraire à la déprimante ambiance...

L'autre nuit, je rêvais que, lassé des horreurs terrestres, j'ai réussi à m'élever sur l'aile du zéphyre ; petit à petit, je gagnais la voûte éthérée... pendant cette ascension, quelle joie, pensais-je ; je n'entendrais plus parler politique !

Et je m'abandonnais voluptueusement aux douceurs du moment. Un brusque frisson me secoua soudain ; deux vieux corbeaux dialoguaient vivement au sommet d'un immense cyprès. — « Quel bonheur, pour nous, disais-tu, l'un d'eux, que ces belliqueux événements !... S'ils allaient se poursuivre, nous aurions notre pâture assurée pour l'hiver... »

Allons bon ! même dans l'espace, je serais obsédée par ces terrifiants propos... Ces macabres dentrostros satisfont, parait-il, des bribes de conversations de divers aviateurs et arrivent, aux déductions qu'ils peuvent...

Déjà de ma promenade aérienne, je résolus de m'évader dans le royaume de Neplaine ; là, au moins, pensais-je, je fuirais ces fastidieux propos...

Me voilà donc errant dans l'élément perfide (en rêve, bien entendu). Je rencontrais aussitôt, un groupe de bars, (sans mayonnaise) qui commentaient gravement, les événements politiques :

— « Pourvu, disais-tu, l'un d'eux, que les diaboliques sous-marins ne viennent pas encore terroriser notre élément... »

— « Mais tout s'apaise répartit le plus âgé de ces poissons ; la paix bienfaisante règnera bientôt dans l'univers... »

Diable ! Ici aussi on est gagné par ce même mal ?... C'est désespérant ! Où donc m'en aller pour fuir ces propos déprimants ?...

... Aussitôt, des cris répétés m'arrachèrent à mon sommeil ; les camélos matineux, hurlaient leurs journaux à travers la ville :

I Proia ! Le Bosphore !... Il est donc écrit mon Dieu ! que je dois subir jusqu'au bout cet affolant supplice !...

Gavrochette

## Les passeports au consulat de Roumanie

Le consulat roumain ne vise que les passeports des sujets roumains. Cette mesure restera en vigueur durant 15 jours, c'est-à-dire jusqu'à la fin des fêtes organisées à l'occasion du couronnement du roi de Roumanie.

## Orphelinat arménien de Macriqueu

Le comité de l'orphelinat de filles arméniennes, à Macriqueu, se fait un devoir d'annoncer qu'il vient de recevoir un don de 100 fr. de la part de Miss Putnam, à Lieffre (France) fait à cet institution. Le Comité lui présente ses plus profonds remerciements.

## La peste

La semaine dernière, six cas de peste ont été signalés à Constantinople, dont quatre mortels.

## Les forêts de Tchataldja

Le dit Yéni-Chark que les Hellènes ont mis dernièrement le feu aux forêts de Tchataldja, sur la ligne de démarcation de Tchataldja. Le feu s'est développé jusqu'aux régions de Tchekesskeu et de Sérai.

Cette dernière localité et d'autres villages préservés jusqu'ici de l'attaque des Hellènes, auraient été complètement brûlés.

L'incendie continuerait encore. Le feu aurait atteint également les régions de Strandja et d'Ayamandra.

## Cinéma Etoile

La direction de cet établissement s'empresse de rectifier l'erreur de typographie qui s'est glissée dans les affiches de l'Heliotrope.

Au lieu « des artistes de la valeur de Novelli et Sarah Bernard » il a été dit : des artistes de valeur Novelli et Sarah Bernard.

## En Russie

Varsovie, 2. T.H.R. — On mande de Moscou que l'entrée des ports russes pour les voyageurs et les marchandises sera uniquement accordée aux bateaux étrangers liés par traité avec la République des Sociétés, et appliquant le principe de réciprocité.

On mande encore de Moscou que le conseil industriel se prononce pour un changement du système financier.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

## La troupe d'opérette

## « CITA DI PALERMO »

Placée sous la direction artistique du Cav. Adriano Marchetti, un grand nom dans le règne de l'opérette, la compagnie CITA DI PALERMO est attendue prochainement ici pour y donner une série de représentations au Nouveau Théâtre. La salle de ce vaste local complètement restaurée et remise à neuf offrira un cadre idéal à un spectacle d'opérette. La CITA DI PALERMO, grâce à M. Marchetti, s'est spécialisée dans la richesse de la mise en scène. Son répertoire des plus modernes comprend des opérettes à riche figuration.

Parmi celles-ci citons :

La Petite Chocolatière, Mlle Pack, La Reine du Phonographe, Quand l'amour naît, La Vierge Rouge, La Reine des Roses (Leoncavallo), Le Chevalier de la Lane, L'Épouse idéale, Mazurka Bleue, Gran Via, etc., etc.

## Cinéma ÉTOILE

## FEMME.....X

## Le meurtre du lieutenant Graff

Bruxelles, 2. — La presse annonce l'arrestation en territoire occupé du lieutenant Rynhart et de sept agents de la police verte allemande, ainsi que de trois femmes, qui avouèrent avoir tué par erreur le lieutenant belge Graff, croyant se trouver en présence de l'agent de sûreté Schmitz qui tua leur collègue Chmielewski. T. H. R.

## CHRONIQUE SPORTIVE

## Les concours du Vélo Club

Ainsi que nous l'avons annoncé dimanche dernier ont eu lieu au Stadium du Taxim, les concours organisés par le Vélo Club de Constantinople.

La fête débuta par une course cycliste de 10 kilomètres pour coureurs de deuxième ordre. Elle fut gagnée par un tout jeune membre du V. C. C. Nicola Abella qui couvrit la distance en 20 m. 16 secondes.

La course pédestre de 10 kilomètres n'eut pas lieu ou plutôt fut, d'un commun accord, interrompue au 20<sup>e</sup> tour par les deux finalistes possibles, Carousos et Athanassiades pour diverses raisons. Ain i la non-participation — dûment motivée d'ailleurs — du coureur français Bourdoux fut indirectement la cause de la triste issue de cette épreuve qu'on arrêta sur tout faute de concurrence.

Le troisième concours fut une passionnante course à bicyclette de 30 kilomètres soit 77 tours de piste. Elle fut emportée en 57 m. 52 secondes par Vahan Nouradjan, le bon sprinter dont nous avons publié dimanche la photo, devant Georges Kassapidis, un très intéressant coureur, Carlo Seyan, qui tint souvent la tête du peloton et Alex. Marengo, qu'on démarrage trop tôt venu feignit trop vite mais qui fut chaleureusement et souvent applaudi pour avoir pu durant toute la course et lorsque bon lui sembla prendre en quelques tours de pédales la tête du peloton.

Egalement digne de félicitations Const. Argyriadis pour sa performance malgré l'accident qui lui survint.

Enfin le match de foot-ball Péra Club-Thundret obtint lui aussi le succès prévu mais se termina par match nul, 0-0.

Très intéressante journée de sport pour notre ville. Bravo V. C. C. !

## Mazloumidès en tournée

Mazloum est arrivé samedi passé à Paris en compagnie de son manager, M. Achioté.

Le 16 septembre il assistait à Vienne à une séance de boxe durant laquelle Hans Westlich, champion d'Autriche poids moyen, devint défendeur son titre contre Peter Hana, champion welter, en 15 rounds de 3 minutes. Hana abandonna au 12<sup>e</sup> round, mais avant le combat Mazloum lui lança un défi que celui-ci releva. Le match aura lieu après la guérison des mains de notre champion.

Le 24 septembre Mazloum et son manager assistaient à Paris au match Carpentier-Siki ainsi qu'aux combats préliminaires durant lesquels il eut l'occasion de voir à l'œuvre Walger, Devos, Paul Fritsch, Ledoux, Papi, etc.

Il fut présenter le surindemnité à l'assistance d'une autre réunion pugilistique ainsi qu'à François Decamps, le manager de Carpentier.

Bref, les affaires vont bien, nous écrit M. Achioté, les propositions affluent, seules les mains de Mazloum sont un empêchement au travail et au succès prévu assez accessible et pour lequel M. Achioté se déclare très optimiste.

## Devevey remontera

## dimanche sur nos rings

C'est au cours d'une réunion organisée par Battling Weck, au Modern Boxing Club que nous aurons l'occasion de revoir sur le ring le crack français Marcel Devevey. C'est M. Georg qui croquera cette fois contre lui les mitaines.

D'autres combats sont au programme sur lesquels nous reviendrons ces jours-ci plus amplement.

Fouinard



## La Bourse

tenues par la Maison de Banque  
FALTY FRERES  
57 rue de la République à Péra  
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs  
3 octobre 1922

COURS DES MONNAIES	
L'Or	713 —
Banque Ottomane	850 —
Livres Sterling	745 —
Francs Français	270 —
Livres Italiennes	151 —
Draehmes	93 —
Boilers	169 —
Le Roumains	19 75
Marks	2 50
Journaux Antichienne	20 75
Levas	—
COURS DES CHANGES	
New-York	59 50
London	7 29
Paris	7 90
Genève	8 25
Rome	14 —
Athènes	1080 —
Berlin	—
Vienne	88 —
Bruxelles	19 25
Amsterdam	1 57
Prague	19 —
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 0/0	Ltq. 193 —
Loti Turcs	12 55
Intérieur 4 0/0	21 25
Anatolie I & II 4 1/2 0/0	10 60
III	—
Eaux de Scutari 5 0/0	—
Port Hajdar Pacha 5 0/0	—
Quais de Consople 4 0/0	20 —
Tunnel	4 70
Tramways 5 0/0	4 60
Electricité 5 0/0	4 55
ACTIONS	
Anatolie 60 0/0	Ltq. 13 50
Assur. Génér. de Consople	—
Bahia-Karadim	52 —
Bahia, Imp. Ottomane	37 —
Chiffres Réunis (actions)	25 —
(Bons)	14 —
Ciments Réunis	19 —
Derecs (Eaux de)	—
Drogue Centrale	—
Héracle	—
Kassandra Ordinaire	5 —
Privil.	5 —
Minoterie l'Union	—
Régie des Tabacs	27 —
Tramways	10 —
Jouissance	—

## L'ÉLEGANCE FÉMININE

## LA MODE DU VELOURS

Paris, 28 sept.

Les jupes moins écourtées et la taille remontée presque à sa place normale, des manches collantes et longues, telles s'affirment, au fur et à mesure que sortent les collections d'hiver, les tendances de la mode nouvelle.

Ce qui va caractériser surtout la mode de l'hiver à venir, c'est une recherche d'élégance et de luxe dont les années de guerre et celles qui ont suivi nous déshabituèrent.

Déjà, au cours de l'hiver 1921-22, un mouvement s'était esquissé dans ce sens. L'habit, timidement, fit sa réapparition chez les femmes; il semble bien, cette année, retrouver sa souveraineté d'avant-guerre et régner à dîner, en soirée et à l'Opéra, le smoking ne redevenant de mise que pour les réunions intimes et les petits théâtres. Avec l'habit, les grandes robes du soir sont revenues et ont hiver elles s'imposent absolument pour toutes les réunions nombreuses et élégantes.

Mais la véritable nouveauté, c'est le luxe, depuis longtemps oublié, des toilettes de l'après-midi qui s'exprime par le succès du velours et des broderies.

Velours anglais, panne et velours frison, velours cloutés, velours gousché d'or, tous les velours sont grands favoris. Ils rivalisent, pour les grandes robes du soir, avec les « grandes robes » de lamé et de draps d'or et d'argent. On voit de « grandes robes » de velours incarnat, vert myrte ou bien — celles-là d'une infinie distinction — noir ou blanc ivoire. On verra au si, pour les petits dîners, pour les soirées où votre mari endossera un smoking, des robes de velours écarlate blonde et marion d'Inde. De toutes ces robes du soir je vous parierai longuement un peu plus tard, quand vous serez tout à fait réinstallées, que les enfants seront rentrés et que l'heure sonnera des mondanités. Sachez seulement qu'elles sont souvent drapées, d'une extrême souplesse, sans garniture, mais infiniment riches et chatoyantes par leur étoffe même.

Et le velours anglais s'emploie pour les robes d'après-midi, les manteaux et les tailleurs ou plutôt ces ensembles trois pièces que j'ai, à maintes reprises, conseillés à mes lectrices.

Roi de nos robes et de toutes les réunions élégantes de l'après-midi, le velours n'en est pas moins très facile à la ville; en noir et en marron surtout, les costumes de velours sillonnent cet hiver les quartiers élégants. Nullement fragile, vous le savez, aussi pratique qu'un tissu de laine, le velours anglais rehausse par ses reflets chauds l'éclat du visage et des yeux.

## Un accident

Milan, 2. — Un train tamponna dans un passage à niveau un autobus. On signale 6 morts et 14 blessés.

T.H.R.

## DERNIÈRE HEURE

## La situation à Smyrne

Noureddine pacha, commandant militaire, a fait paraître à Smyrne le 24 septembre, le nouveau communiqué suivant :

Le communiqué sub No 5 ayant donné lieu à quelque malentendu, il a été jugé nécessaire d'y apporter les éclaircissements ci-après :

Tous ceux qui, après la guerre générale, ont changé de sujétion, sans se conformer aux lois de la nationalité, ne verront pas leur nouvelle sujétion reconnue et seront conséquemment considérés comme des sujets ottomans.

Tous ceux sans exception qui, étant sujets ottomans, auraient adopté une sujétion étrangère se verront traités comme des sujets ottomans.

Toutes personnes âgées de 18 à 45 ans et tombant sous le coup des dispositions précédentes seront conduites dans des camps de prisonniers.

## Les dégâts matériels

On mande de Smyrne aux journaux américains :

Conformément à une déclaration du gouvernement nationaliste, tous les effets, meubles et marchandises restés sans propriétaires seront réquisitionnés pour l'armée.

D'après un compte officiel, les dégâts causés par l'incendie atteignent une somme totale de 200 millions de dollars.

Londres, 2. — Les sociétés anglaises de secours pour les affamés de Russie, qui se sont dévouées pour secourir les réfugiés de Smyrne, ont pris des mesures afin d'obtenir le plus tôt possible des vivres d'Athènes. Un comité de cette organisation a expédié de Calais un train spécial de douze wagons chargés de marchandises d'une valeur de 7 à 8 mille livres sterling.

Avec l'appui du gouvernement britannique, des mesures ont été prises afin que le train puisse continuer son voyage à travers l'Europe le plus vite possible.

(Leaffield Press)

Londres, 2. — Le Times dit que la situation à Smyrne se montre

bien meilleure. Plus de 175,000 réfugiés ont déjà été embarqués principalement sur des bateaux grecs, sous le contrôle américain, et sur des bateaux anglais.

Les services navals anglais et américains ont aidé l'œuvre de secours de l'American Relief Committee.

## Dans le Proche Orient

Londres, 2. — A Londres on considère que la situation générale restera probablement inchangée dans le Proche Orient, jusqu'à la fin de la conférence de Moudania qui, espère-t-on, atténuera la tension.

(Leaffield Press)

Londres, 2. — On apprend qu'un général grec participera à la conférence de Moudania. A Londres il est répété que le seul but de la conférence est de fixer la ligne de retrait des forces grecques dans la Thrace Orientale et qu'en retour de cette intervention le gouvernement d'Angora s'engagerait à ne plus envoyer des troupes dans la zone neutre ni à traverser la mer de Marmara et ce, ni avant ni pendant la conférence devant régler définitivement la paix.

## Navires de guerre américains à Constantinople

Norfolk, 2 oct. — Douze torpilleurs américains ont reçu l'ordre d'appareiller pour Constantinople sous le commandement de l'amiral Tod qui a hissé son pavillon sur le *Hop Kim*. Le vapeur *Bridgit* embarque divers articles et accompagnera cette escadre.

Le croiseur *Pittsburg* est parti pour Gibraltar, d'où après avoir pris à son bord l'amiral Long, il appareillera pour Constantinople.

(Radio américain)

## La question autrichienne

Vienne, 2. — Les milieux officiels expriment la conviction que l'action du relèvement de l'Autriche ne sera pas ajournée. Ils ne doutent pas que la S. D. N. saura résoudre promptement la difficulté soulevée par l'attitude du cabinet de Rome.

T.H.R.

## LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

L'ex-empereur expose les raisons qui l'inciteront à choisir le général von Caprivi pour succéder à Bismarck comme chancelier de l'empire

## L'Acquisition d'Héligoland

Le second chapitre des Mémoires de Guillaume II est consacré au général von Caprivi, que nous voyons successivement présenté comme ministre de la marine et comme chancelier d'Etat.

— La général von Caprivi était, au moment où je suis monté sur le trône, chef de l'Amirauté. Ce fut le dernier général qui occupa cet emploi, j'avais pris en mains, immédiatement et énergiquement, la construction de la flotte impériale allemande, ainsi que les réformes qui s'imposaient — on pourrait même dire ici que tout était à créer — en me guidant sur les études que j'avais faites en Angleterre et même chez nous.

« Cela ne convient point au général, qui était capable, mais quelque peu entêté et qui n'était pas exempt non plus de quelques vanités.

Caprivi, se sentant devenu impossible à la marine et ayant demandé à être relevé de ses fonctions, est nommé au commandement d'un corps d'armée, et, pour la première fois, la conduite des affaires navales est confiée à un marin, l'amiral comte Monts. Mais Caprivi ne va pas tarder à rentrer en scène. Bismarck parti, en effet, qui lui donner pour successeur ? se demande le kaiser.

## Caprivi chancelier

— Quel qu'il fût, le successeur de ce puissant chancelier pouvait à l'avance s'attendre à consentir tous les sacrifices sans aucun espoir d'être payé de reconnaissance. Il allait être considéré comme l'usurpateur d'une fonction que, certainement, il ne serait pas capable de remplir.

« Tout ceci bien considéré, je résolus de choisir un homme appartenant à la génération de Bismarck, un homme qui, durant la guerre, avait déjà assumé des fonctions d'Etat sous le prince. C'est ainsi que l'appela Caprivi. Son âge mûr était une garantie qu'il serait un conseiller réfléchi et sage pour le jeune empereur laissé à l'abandon. »

## Dénonciation du traité de garantie avec la Russie

« La question du renouvellement du « Rückversicherungsvertrag » (traité de

garantie) avec la Russie vint presque aussitôt à l'ordre du jour. Caprivi expliqua qu'il ne pouvait plus renouveler cet accord en l'état de l'Autriche, car la fêche que ce traité dirigeait contre elle pourrait avoir à Vienne, où il n'était plus guère possible d'en cacher l'existence des répercussions fort désagréables. On laissa donc tomber le traité. Mon opinion était qu'il avait déjà perdu à cette époque sa valeur principale, puisque le cœur des Russes n'était plus avec nous. Cette opinion fut encore renforcée par un mémoire du comte Berchem, sous-secrétaire d'Etat et collaborateur du prince de Bismarck.

« Ainsi commença la fronde des conservateurs contre le gouvernement et la couronne. Le prince sembla lui-même le grain d'où devait sortir plus tard la légende de « Bismarck le Méconnu », et cette autre légende, si souvent reprise par la presse, de la « désaffection de l'empire ».

## L'acquisition d'Héligoland

Et le kaiser de rappeler que cette opposition bismarckienne fut particulièrement marquante au moment de l'acquisition de l'île d'Héligoland.

— Il avait été donné à l'empire de faire une conquête importante sans qu'une goutte de sang fût versée. La première condition indispensable à la construction de la flotte était remplie. Le vœu qu'avait formulé durant des siècles les habitants du Nord se trouvait réalisé. Un événement considérable s'était accompli dans le secret.

« Si Héligoland avait été acquise alors que le prince de Bismarck était chancelier, cette conquête, sans doute, aurait été saluée par des transports d'allégresse. Mais, avec Caprivi, ce fut la critique qui entra en danse. Ce n'était, hélas ! que l'usurpeur avec Caprivi, celui qui avait eu l'audace de s'asseoir sur le siège du chancelier, et ce n'était que le jeune souverain « versatile, ingrat, impulsif » qui avait mené à bien cette entreprise ! »

— Et le kaiser conclut : — Le peuple allemand a donc toutes les raisons possibles d'être reconnaissant à Caprivi, car c'est à la conquête d'Héligoland que l'Allemagne a dû sa flotte d'honneur et la victoire du *Skogerrack* en 1900. Les marins allemands, eux, l'avaient compris depuis longtemps.

« La loi scolaire du comte Zedlitz déclina de nouveaux et violents confus. Quand on vit qu'ils allaient amener la retraite de Zedlitz, on put entendre déjà monter des rangs de ses partisans cette réclamation : « Si le comte s'en va, le chancelier devra partir également. »

## Prière à nos correspondants de

d'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## — La vie drôle et la vie triste —

## Un crime à Arnautkey

Un crime horrible a été perpétré dans la nuit de dimanche dans le casino Carlo à Arnautkey.

Le cafédji Moustafa, un Laze accompagné d'une femme de mœurs légères s'était attablé au casino avec trois autres de ses amis pour fêter la diva bouteille. Juste en face d'eux était venu s'installer un autre groupe composé de Haini effendi, de deux femmes publiques et trois amis. Ils s'amusaient également.

Le vin leur étant monté à la tête, les deux groupes commencèrent à échanger des propos aigres-doux, lesquels en un rien de temps firent place à une lutte en règle, où verres et carafons servaient de projectiles. Impatient d'arriver au but le Laze Moustafa déchargea finalement son revolver sur le sieur Haini qui, ripostant sans tarder, tua en trois coups son agresseur. Haini lui-même, reçu des blessures graves, aussi bien que le garçon du casino. Les blessés ont été admis d'urgence à l'hôpital de Gumnuch-Sou.

## Conversion à l'islamisme

Un réfugié russe du nom de Dimitrievitch, habitant dans la même maison qu'Ali Ghaleb bey, de la Dette publique ottomane, s'est converti à l'islamisme et prit le nom d'Ali Tevrik Dimitrievitch. C'est le 3me notaire de Péra qui a accompli les formalités d'usage.

## Un mouton... en correctionnelle

Les personnes qui se sont trouvées dimanche dernier au ministère de la justice ont dû être frappées de la présence dans des couloirs ministériels d'un mouton qui, béant, attendait son tour de procès.

C'est qu'en effet, ce mouton constituait l'enjeu d'une loterie frauduleuse effectuée par les sieurs Sarkis et Karékine, de Macrikeny. La cour a décidé la confiscation du quadrupède et l'incarcération de ses mauvais bergers.

## Un vol au grand-rabbinat

Des voleurs se sont introduits dans la nuit d'hier soir dans la chancellerie du grand rabbinat à Péra et ont volé au domestique Mahmoud les 40 livres qu'il possédait.

Les voleurs sont activement recherchés par la police. C'est la deuxième fois dans l'espace d'un an que le grand-rabbinat est visité par les fions.

## Les méfaits de l'ivrognerie

La Société du Croissant-Vert qui est une espèce de ligue anti-alcoolique publie une statistique des cas d'ivrognerie survenus dans la deuxième quinzaine du mois de septembre et suivis de délits plus ou moins graves.

D'après cette statistique il y eut :

- 1 à Cassim Pacha, deux cas d'ivrognerie avec coups et blessures ;
- 2 à Anadol-Cav k un cas avec insulte à la police ;
- 3 à Haskouy, 3 cas d'enlèvement à perpétuité ;
- 4 à Bechtichah un ivrogne se coucha dans son lit avec une cigarette allumée entre les doigts ce qui eut pour effet de brûler le lit aussi bien que la chemise du poliro ;
- 5 à Kadikouy un ivrogne a été fortement battu ;
- 6 à Galata un cas d'ivrognerie suivi de bris de vitres et de blessures aux mains ;
- 7 à Péra, un ivrogne s'étendit de son long sur la voie publique et y resta deux heures sans connaissance ;
- 8 à Haidar-Pacha un ivrogne jeta des pierres dans la maison de son voisin ;
- 9 à Scutari deux ivrognes en sont venus aux mains ;
- 10 à Veznedjiler, cinq ivrognes ont fait du tapage nocturne ;
- 11 à Ak Serai, un ivrogne a été houlé par les voleurs pendant qu'il se rendait titubant chez lui.

La statistique ne nous parle pas des nombreuses autres délits d'ivrognerie qui se sont produits, pour ainsi dire en vase clos, comme bris d'ustensiles domestiques, maladies consécutives à la boisson, etc. etc. Nous aurions pourtant intérêt à le savoir, car autrement, et si l'on s'en tenait à cette seule statistique, les Orientaux seraient considérés comme les gens les plus abstinentes ce qui n'est malheureusement pas le cas.

## Un procès très drôle !

Le tribunal de paix de Stamboul vient de battre un record, il a entendu 400 témoins dans un procès d'héritage entre l'Evkaf et un certain Ali Uvvi effendi. Celui-ci soutenait en effet avoir acheté du sieur Ibrahim effendi, aujourd'hui mort, une maison qui lui appartenait, à Fatih; l'Evkaf y opposait cependant des droits, arguant qu'Ibrahim effendi ne possédait pas toute sa raison, à bien pu vendre l'immeuble dans un moment de délire. L'avocat d'Ali Uvvi effendi soutenait au contraire que son Ibrahim effendi ne souffrait d'aucune altération mentale et que la vente qu'il fit de sa maison était absolument légale. Il apportait à l'appui de sa thèse 200 (deux cents) témoins et l'Evkaf à son tour envoyait le témoignage de 300 autres personnes. C'est ce département qui fut finalement gain de cause et Ali Uvvi bey en fut pour ses frais.

## Un frère modeste !

Le tanneur Ali effendi, de Psamatia constatait l'autre jour avec tristesse qu'une bonne partie des effets de sa maison lui avaient été enlevés pendant la nuit. Il alla prévenir la police. Après enquête il fut établi que le voleur était le frère de la victime, Ibrahim.

## Un frère modeste !

Le tanneur Ali effendi, de Psamatia constatait l'autre jour avec tristesse qu'une bonne partie des effets de sa maison lui avaient été enlevés pendant la nuit. Il alla prévenir la police. Après enquête il fut établi que le voleur était le frère de la victime, Ibrahim.

## Un frère modeste !

Le tanneur Ali effendi, de Psamatia constatait l'autre jour avec tristesse qu'une bonne partie des effets de sa maison lui avaient été enlevés pendant la nuit. Il alla prévenir la police. Après enquête il fut établi que le voleur était le frère de la victime, Ibrahim.

## Chocolats et Cacao

NESTLÉ-  
KOHLER

PETER ET CAILLET

Les meilleures  
marques Suisses

Pour tous renseignements et  
achats en boîtes et demi-  
boîtes s'adresser à la

SOCIÉTÉ NESTLÉ

Yeremian Han Moumhané Galata

## Ecole des Langues

et de Commerce

Adresse :

Yuksek Kaldirim, No 580, Péra

L'Ecole Grecque des Langues et de

Commerce, dans le but de la diffusion de

l'Enseignement Commercial Français

qui se pratique à l'Ecole depuis sa fonda-

tion a décidé d'admettre dans ses deux

dernières classes des ELEVES DE TOUTES

LES NATIONALITES.

Les jeunes gens devront cependant

posséder des solides connaissances en

Français, Anglais et Sciences Mathéma-

tiques.

Pour tous renseignements s'adresser

à l'Ecole, Yuksek Kaldirim No 580.

Les inscriptions sont reçues à partir

du 1/14 Septembre.

## AUX PARENTS

## AUX ELEVES

Avant de faire vos achats de livres

classiques et de fournitures scolaires

visitez

## La Grande Librairie Mondiale

467, Grande Rue de Péra

où vous trouverez à des PRIX DÉFIANT

TOUTE CONCURRENCE :

1o tous les livres classiques adoptés

par les écoles de Constantinople.

2o toutes les fournitures scolaires.

CAEREAU, LA GRANDE LIBRAIRIE

MONDIALE offrira à tous les élèves

un cadeau d'une valeur de 5 0/0 du

montant de leur achat à condition

par eux dans nos rayons de fourniture

scolaires.

REDUCTION. Pendant la période du

1er septembre au 30 octobre, pour

tout achat de 2 Ltqs. de fournitures

scolaires, il sera accordé une réduction

de 5 0/0 sur les prix marqués.

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 29 Septembre au 5 Oct. 1922.

Désignation : PRIX

Pst./100g

Désignation : PRIX

Pst./100g

Farines étrangères 1re qualité 19.

» 2me » 17.

Farines indigènes 1re qualité 18.

» 2me » 15.

Riz Américain Bleu rose 36.

» Espagne » 31.

» Stam » 23.

» Anglais 1re 18 50.

» 2me » —.

Macaroni Indigène 2me qual. 29.

» de semoule 32.

Haricots Tchéli, 1re qualité. 21.

» 2me » 18.

» de Trébizonde 13.

» Horoz » 17.

» de Roumanie 13.

Pommes de terre Mars, frais 11 50.

» » (Ada-Bazar) 7 50.

» » petites 7 50.

» » d'Italie —.

Sucre en p. crist. (Hollande) 42.

» » (Java) 38.



**STEIN'S**  
ORIENTAL STORES Ltd  
Péra Stamboul

**GRANDS ARRIVAGES**  
des  
**CHAUSSURES**

*Walk-Over*  
Inimitables  
ET  
Supérieures à toutes  
les chaussures

**WALK-OVER SHOES**  
Are good to look and they are good as they look

## Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvîh-Vekâi* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû ».

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sans recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos** courtier et expert spécialiste en sucres, cafés et riz

**STAMBOUL, Validé Sultan Han** près du pont, No 12.  
Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

**Banque Hollandaise**  
pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital: Fl. 25.100.000 dont versé : Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2131/2

Toutes opérations de banque

**BYRON STEAM Co Ltd OF LONDON**  
Agents : National Steam Navigation Company of Greece  
Agence Générale de Constantinople

Le colosse transatlantique

## KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, arrive en notre port le 5 Octobre (Jeu) et partira des Quais de Galata le 7 Octobre (Samedi) à 2 1/2 p. m. directement pour le Pirée et New-York.

MM. les passagers doivent tous sans exception s'embarquer à partir de 8 heures du matin jusqu'à 2 p. m. vu que le bateau quittera les Quais à 2 1/2 précises p.m.

Pour plus amples informations s'adresser à la Navigation Nationale de Grèce, 1er étage. Téléphone Péra 3240-1.

Assurances Incendie  
**The Liverpool & London & Globe Inc. Co. Ltd.**  
**The Palatine Ins. Co. Ltd.**

Assurances Maritimes  
**The New-Zealand Ins. Co. Ltd.**

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen & Blair, Ltd)

AGENTS GÉNÉRAUX  
**WALTER SEAGER & Co., Ltd.**

Tehinili Rihitim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

## BANCO DI ROMA

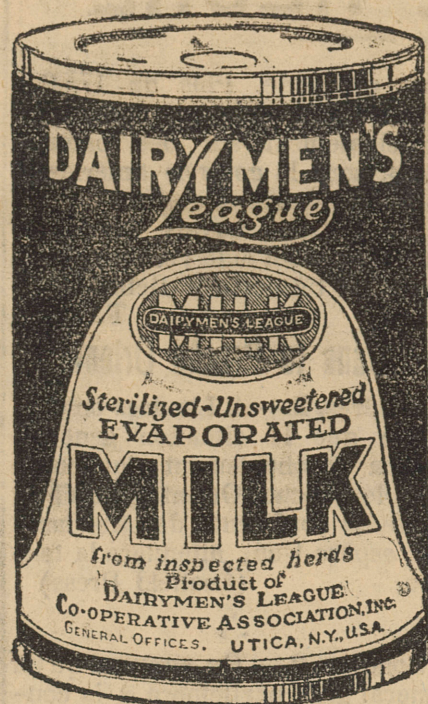
Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Péra 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St. 1501-02  
PÉRA, Gd Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141  
Entrepôts, Soutari, (transit), Sirkedji



## 500 AUTO LUXE

et CAMIONS toutes marques à vendre b. prix. Liste franco Société 13, Boulevard, Verdon, 13 Neuilly (Seine) France

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée  
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :  
**Etienne Zicallotti et Fils**  
Minerva Han No 31, 32, 36.  
Téléphones Péra 947  
Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

## Offres et Demandes

**Demoiselle** très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exercée dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'administration du journal sous M. 4189

**Dame française** (institutrice) récemment arrivée désire prendre place entière à bonnes conditions ou au pair : Union Française V. E

**A vendre** un Tachéomètre Richer, de la maison Morin, modèle moyen. S'adresser à l'administrateur du journal aux initiales S. S.

**A vendre** auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

**Bonne** très expérimentée, cherche place. Bonnes recommandations. S'adresser au Bureau du journal aux initiales A. X. 4279-1

**Française** Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée comme la meilleure pédagogue désire des élèves; rue Tchepluk Tchechné No 12 (pensionnat catholique).

Gérant : Nasri Mansour

## GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . Dollars 42.400.090.11  
Total de l'actif. . . . . Dollars 630.351.351.92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

## SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**

## Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : «BANCATHEN»

## SUCCURSALES ET AGENCES

**EN GRÈCE** : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfo., Janina, Larissa, Leandia, Lemnos, Métilin, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethymno, Salonique, Samos-Vathy, Samos-Carlovassi, Sparte, Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zante.

## A SMYRNE :

**EN TURQUIE** : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

**EN ÉGYPTE** : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

**EN ANGLETERRE** : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

**A CHYPRE** : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne

## Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Buyuk Tunnel Han. 18-19.

## Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

FRUILLÉTON DU «BOSPHORE» (N. 72)

## L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

## Le calvaire d'une amante

XV

Prompt comme un jaguar à l'affût, Raspille sauta sur son sabre, tira la lame et en plaçant la pointe à un pouce des lèvres de l'espion, avant même que celui-ci eût fait un mouvement pour se relever, lui dit d'une voix terrible :

— Rends-toi, brigand... où je te cloue sur la terre.

— Je me rends... rauqua Guttberg.

— Vide tes poches...

Docilement, l'espion obéit. Raspille

s'empara des quelques papiers que l'autre avait imprudemment gardés.

— Debout, maintenant et en route !... Marche devant moi...

Talonné, pas à pas, par l'officier dont la pointe du sabre le harcelait constamment derrière la nuque, l'espion, contre sa volonté, prit le chemin du camp français.

Le jour était tout à fait venu. On apercevait, au loin, un fourmillement de silhouettes imprécises qui étaient des régiments dispersés. Comme les deux hommes passaient devant la cabane champêtre, la porte s'ouvrit et Pauline, prête à reprendre sa tâche journalière, parut sur le seuil.

A leur vue, elle poussa un cri de surprise et d'effroi.

— Mon Dieu ! que vous est-il donc arrivé ?... demanda-t-elle. Vos visages sont décolorés et sanglants...

— Ce n'est rien, mademoiselle... interrompit Raspille.

Mais, sans en entendre davantage, la jeune fille s'était précipitée vers l'espion et, déjà, avec un linge imbibé du liquide contenu dans le barillet qu'elle portait à la main, lavait les blessures de Guttberg.

— Ah ! Pauline, reprit sourde-

ment l'officier, c'est de la bonté de trop. cela... Savez-vous qui est cet homme vers lequel votre charité se penche ?...

— Un malheureux père qui, depuis des semaines et des semaines, cherche son enfant que cette guerre infâme lui a ravi...

— Cet homme, ajouta Raspille d'une voix éclatante, est un espion allemand.

— Oh !... fit la jeune fille, avec un instinctif mouvement de recul.

Mais se rapprochant aussitôt et continuant à laver de ses mains douces, la blessure hideuse du front :

— Et après ?... dit-elle, en regardant l'officier de ses yeux si beaux et si pitoyables. C'est un blessé, d'abord...

— Un sourire atrocement amer tordit les lèvres du capitaine... Il contempla ses mains meurtries.

— J'ai vu... continua Pauline. Ce sera votre tour dans un instant.

Lentement, minutieusement elle acheva de panser la plaie de l'Allemand, puis, après avoir, avec soin, rapproché les lèvres de la blessure, elle banda son front. Pour un dernier détail, sa main passa devant le

visage de Guttberg. Celui-ci la saisit et eut un geste de la porter à sa bouche. Mais il sembla soudainement ne plus oser. Alors il se mit à parler...

Il se mit à parler de la voix volubile de ceux qui ont quelque chose à faire pardonner et pour lesquels la confession est un si lourd fardeau qu'il leur paraît à jamais indestructible.

— Oui, mademoiselle Pauline, dit-il, je suis un espion... mais la mission officielle dont m'a investi mon gouvernement en cache une autre, plus personnelle, plus intime, plus douloureuse.

Il regarda dans les yeux de la fiancée de Joubert.

— J'ai voulu vous tuer hier, mademoiselle, reprit-il. J'ai voulu vous tuer pour rendre le bonheur à ma fille et retrouver mon honneur.

Je suis venu en France afin de ramener à ma fille le père de l'être qu'elle porte dans ses entrailles, l'homme, je vous l'ai dit, qui après m'avoir ravi mon honneur de père, va tuer mon enfant : ma Josie... toute ma joie... tout mon espoir... toute la chanson radieuse de mes jours de veuf solitaire...

Un émoi vague, l'émoi instinctif

qui précède l'annonce des pires catastrophes passa au fond du cœur de Pauline... Ce père à la douleur si sincère lui fit peur.

L'espion Guttberg, devant elle, se tordait les mains... Elle la contemplait, encore incompréhensible et, enfin, certaine d'apprendre par sa bouche quelque chose d'atroce, lui demanda :

— Mais pourquoi ma mort devait-elle être un des buts de votre vraie fille ?... Comment vous aurait-elle, à vous, rendu l'espérance ?...

L'Allemand, en face des prunelles et du visage candides de la jeune fille, hésita pendant quelques secondes... Mais un sursaut de révolte les redressa dans une explosion de colère et de souffrance.

— Pourquoi ?... cria-t-il. Comment ?... Parce que l'homme lâche qui est venu à mon foyer, là-bas, à Koenigsberg, apporter la détresse, l'agonie et la honte est votre fiancé... Cet homme s'appelle Joubert... Edouard Joubert, sous-lieutenant au 8e cuirassiers français... prisonnier de guerre...

Pauline, sous cet effroyable coup de massue, ne fit pas un mouvement.

Son visage blêmit, sa bouche s'ouvrit comme si sa poitrine se déchirait tout à coup... un léger râle roula dans sa gorge...

— Oui, reprit violemment Guttberg cet homme, votre fiancé, a séduit ma fille. Après avoir été votre amant, il a été celui de ma fille Josie...

Et, brutalement, il ajouta :

— Après vous avoir engrossée, il a engrossé ma fille...

Il éclata d'un ricanement strident, plus douloureux encore que moqueur.

— Ah ! ce sont de rudes héros que les officiers français, continua-t-il en se tournant vers Raspille.

Pauline n'avait pas bougé... Debout, elle oscillait sur ses pieds comme une statue qui ne tient plus à son socle... Les deux nouvelles, une d'espoir surhumain, l'autre de désespoir atroce, que lui annonçait le vieil Allemand, la foudroyaient.

(à suivre)